

Conseil provincial du 22 décembre
Intervention du Député provincial Serge Hustache
Réponse à Mme Léonard

Ecole Mirguet : savoir tourner la page

Je tiens à remercier Madame Léonard d'avoir posé cette question d'actualité, qui j'espère ne le sera plus très longtemps. C'est une question qui relaie, effectivement l'inquiétude des parents. La fermeture puis l'avenir de l'Ecole Mirguet ont déjà fait couler beaucoup d'encre et suscité un débat passionné... Beaucoup trop passionné.

Il est temps, aujourd'hui, de revenir à plus de sérénité. Le bâtiment Mirguet fait partie de la photographie réalisée par nos services, des édifices appartenant à la Province dans la Ville de Mons. Il n'était pas du tout prévu de compter que l'école Mirguet figure sur le cliché. Il nous faut aujourd'hui dégager des pistes de travail. Nous avons eu ce matin, une réunion concernant la Maison Losseau, nous devons pour ce bâtiment comme pour les autres dégager les priorités, évaluer les besoins de la Province.

Pour ce qui concerne Mirguet, **aucune attribution précise n'est encore déterminée**. Et les travaux qu'ont pu constater certains parents sont des travaux de maintenance, d'entretien, de rafraîchissement de classes pour la Haute Ecole Provinciale Hainaut Condorcet qui, il est vrai, occupe quelques locaux.

Cette occupation existait déjà du temps de l'enseignement fondamental mais, suite à l'évacuation du mobilier primaire (armoires, affiches, ...), il était opportun que la régie provinciale de l'enseignement rafraîchisse les locaux avant toute réaffectation.

Depuis novembre 2009, la Haute Ecole Provinciale, section pédagogique, qui doit faire face à une rentrée importante occupe 8 classes aux 1^{er} et 2^{ème} étages. Les travaux réalisés sont uniquement des interventions courantes d'entretien (peintures, nettoyage, ...).

Pour répondre concrètement à la question posée relative aux travaux actuels à Mirguet, il faut savoir que, le 20 novembre 2009, un accident est survenu au rez-de-chaussée du local d'entretien, à savoir l'effondrement partiel de débris de plafond et du plancher. Immédiatement, le Service technique des Bâtiments a été dépêché sur les lieux et a pris les mesures qui s'imposaient. Diverses analyses ont été menées et la structure du bâtiment n'est pas mise en cause.

Cependant, afin de sécuriser les enfants de la « Pouponnière » et d'en perturber le fonctionnement le moins possible, il est décidé de restaurer deux locaux situés à l'arrière du site de Mirguet afin de les accueillir dès la rentrée de janvier 2010.

Ces travaux de restauration légers (peintures, nettoyage, réparation de sanitaires, ...) ont été réalisés également par les ouvriers provinciaux.

Aucun changement structurel, aucun sombre dessein, aucun complot, aucun agenda caché, juste l'entretien, comme un bon père de famille, d'un bâtiment provincial dont nous n'avons pas encore décidé de l'affectation définitive. Plusieurs hypothèses sont envisagées pour Mirguet comme pour d'autres bâtiments. Nous devons valider un certain nombre d'options.

Il figurera, comme l'ensemble du patrimoine provincial de Mons, dans la réflexion approfondie que nous allons entamer dès 2010. Un premier travail a été effectué, nous passons désormais à la deuxième phase.

Je profite de l'opportunité qui m'est offerte de soumettre quelques réflexions relatives au vote du budget.

La majorité a obtenu l'appui d'une partie de l'opposition, le CDH a marqué son soutien au projet que nous voulons mettre en place et je pense qu'Ecolo apporte aussi son soutien au processus. Il y a là la volonté de s'engager dans une réforme, dans une modernisation, afin de préparer réellement et concrètement le budget 2011 et veiller à la mise en œuvre du budget 2010.

Mon autre réflexion porte aussi sur le fond. J'ai l'impression que l'on ne mesure pas suffisamment la gravité de la situation financière de la Province de Hainaut : oui, la crise est bel et bien là, oui, la faillite prochaine de notre institution est possible. Non, on ne peut plus avoir les mêmes comportements qu'avant.

Certes, l'unanimité que nous avons obtenue est un élément très positif, cependant, nous devons mettre en application ce budget et opérer les choix douloureux qui s'imposent.

Nous avons, aujourd'hui, le devoir de nous ouvrir à l'opposition. La réforme que nous mettons en place s'appuie sur le calendrier proposé par la Région wallonne. D'ici juin, nous mettons en chantier sept travaux pour changer, réformer l'institution. C'est le seul moyen pour garder les clés de notre destin.